

Rapport de l'évaluation faite par les élèves

A la rencontre en Finlande ont participé quatre élèves par pays (la Belgique, l'Allemagne, le Portugal et l'Italie) plus quatorze élèves finlandais. La plupart des élèves étaient des filles. A la fin de la rencontre, les élèves ont répondu au questionnaire concernant la pratique et à un entretien plus orienté vers la rencontre.

Parmi les élèves, les Belges et les Allemands ne connaissaient pas la pratique, l'art dans l'enseignement des langues étrangères, avant la rencontre mais pour la plupart, l'idée paraissait intéressante tandis que quelques-uns n'en avaient aucune idée. Les Portugais connaissaient déjà la pratique et $\frac{3}{4}$ l'avaient déjà utilisée et la trouvaient très intéressante, la même situation pour les élèves italiens. Deux tiers des Finlandais connaissaient la pratique avant la rencontre mais la plupart ne l'avait pas utilisé ; ils la trouvaient intéressante ou n'en avaient aucune idée.

La plupart des participants à part d'un Allemand et quelques Finlandais et un Belge trouvent qu'avant la rencontre, la communication entre l'école d'accueil et leur école s'est très bien passée, les consignes du travail préparatoire étaient claires, les activités clairement expliquées et ainsi, ils ont pu facilement faire les tâches. L'Allemand en question paraît être d'une autre classe que les autres Allemands et il a reçu l'information plus tard que les autres participants. Tous les élèves trouvent que les autres avaient bien préparé les travaux avant la rencontre.

Si le matériel utilisé lors de la rencontre a favorisé les apprentissages linguistiques, la réponse est positive pour les Belges, les Italiennes, les Portugais et les Finlandais. Pour les Allemands, la moitié a donné une réponse positive tandis que l'autre moitié était légèrement en désaccord à ce point. Ce qui diffère le plus chez les professeurs et les élèves, c'est la question si le matériel a favorisé les apprentissages numériques. La plupart des élèves, notamment, trouve que c'est le cas. Il n'y a qu'un ou deux élèves qui sont légèrement désaccord.

Tous les élèves à part d'un Finlandais) affirment avoir participé activement à l'échange. Les élèves belges, italiens et portugais aimeraient bien que l'on introduise la méthodologie dans leur établissement après la rencontre et que les professeurs l'utilisent dans leurs cours. Pour les Finlandais et les Allemands,

c'est 50% pour et 50% contre. Les élèves ont nommé quelques avantages de l'art dans l'enseignement des langues étrangères :

- On s'amuse si on apprend quelque chose en bougeant
- Cela contribue à des méthodes diversifiées en classe et on apprend plus facilement
- La lucidité, la facilité à connaître les autres et à communiquer
- Facile à adapter, beaucoup de variété
- Facile et motivante
- Permet de travailler en groupe
- Créativité
- Avec l'art, on peut mieux se souvenir des choses

Selon les réponses à l'entretien, la plupart des élèves avaient fait des recherches avant de partir ; les recherches concernaient p.ex. la météo, le pays, la ville de Lahti, le ski, le patinage, les habitudes, la gastronomie et l'éducation. Presque tous les élèves avaient participé activement au travail préparatoire, c'est-à-dire la réalisation de la bande dessinée sur la tolérance dans la vie quotidienne, et un peu moins s'étaient entraînés à la présentation orale de ces travaux.

Pendant la rencontre, $\frac{3}{4}$ des Finlandais disent avoir participé activement aux activités proposées par les partenaires car ils voulaient donner une bonne impression de leur pays et faire de leur mieux ; il y en a aussi qui aiment rencontrer de nouvelles personnes. $\frac{3}{4}$ des Allemands, la même chose. Deux Allemands se sont montrés plus timides en Finlande qu'en Allemagne et ainsi, ils n'ont pas proposé d'activités eux-mêmes ; les deux autres avaient proposé par exemple le bowling comme activité. Pour le Portugal, également $\frac{3}{4}$. Pour la Belgique et l'Italie, 100% de participation active et ces élèves avaient aussi proposé des activités correspondant aux objectifs fixés, comme aller à un restaurant finlandais typique et échanger des idées. La plupart des élèves des différents pays ont pris des photos pour montrer à leurs camarades ou pour publier dans les réseaux sociaux.

Qu'est-ce qui a le plus plu aux élèves ?

- Les excursions (notamment à Helsinki et au centre d'art de Kaarisilta), les nouveaux amis, le fait de pouvoir communiquer en français et la cohésion du groupe (Finlande)

- Voir la neige pour la première fois, la visite à la capitale, connaître d'autres jeunes Européens, le patinage et faire les graffitis (Portugal)
- Les activités à Helsinki, le patinage, la possibilité de rencontrer de nouveaux gens et d'établir des contacts partout en Europe (Allemagne)
- Participer à des cours, parler avec des étudiants de différents pays, faire du patinage, visiter Helsinki et visiter des musées (Belgique)
- la neige, l'organisation des activités, les visites, la visite de Kaarisilta, le patinage (Italie)

Presque tout le monde avait fait des activités avec les partenaires en dehors de l'établissement : du bowling, restaurant, vu un match de hockey, des jeux vidéo, visites en ville, du ski, du shopping, passé des soirées ensemble.

Tous les partenaires ont préparé l'arrivée dans la famille en achetant de petits cadeaux et en communiquant avec les correspondants avant l'arrivée. Ils se sont bien intégrés dans les familles d'accueil et ils ont participé à la vie de famille, p.ex. lors des repas. La plupart disent avoir découvert de nouvelles façons de vivre en famille : la nourriture est différente et quand les Finlandais ont terminé de manger, ils partent directement ; les filles finlandaises sont plus autonomes et indépendantes, les horaires des repas sont différents, quelques-uns ont pu aller au sauna, on mange beaucoup en Finlande.

En ce qui concerne la communication, deux élèves belges ont eu des problèmes, l'un en s'exprimant, l'autre parce qu'elle ne parlait pas assez bien anglais. Deux élèves italiens auraient préféré utiliser le français tandis que les partenaires ont préféré l'anglais. Deux élèves allemands ont eu des problèmes, l'un comme les Italiennes, l'autre a eu du mal à changer entre le français et l'anglais. Un élève finlandais dit avoir eu des problèmes mais ne précise pas lesquels, les Portugais n'ont pas eu de problèmes.

Les élèves ont travaillé dans des groupes mixtes avec des partenaires étrangers. Pour chaque nationalité, les uns ont échangé avec plusieurs personnes (10 ou plus) et les autres moins. Les langues utilisées ont été le français, l'anglais, l'italien, le finnois et l'espagnol.

Quant aux futures rencontres, les Italiennes proposent de parler des villes d'origine et de réaliser des vidéos ; plus d'activités entre élèves et les partenaires qui accueillent, plus d'activités sportives, plus de visites culturelles. Les Belges proposent de faire une vidéo dans les différentes langues du projet, de porter des vêtements typiques, de faire un atelier de danse, de visiter des

restaurants typiques. Les Finlandais proposent plus d'activités sportives et d'activités faisant partie de la culture du pays en question. Les Portugais ne proposent aucune activité. Les Allemands ne proposent que des activités sportives. Intéressant serait aussi une comparaison des systèmes scolaires dans nos cinq pays.

En tout, les partenaires étrangers ont exprimé leur reconnaissance envers l'accueil dans les familles et disent avoir apprécié la rencontre en Finlande.

Teija Komulainen

Professeur de français et de suédois

Kannaksen lukio

Coordinatrice finlandaise du projet